



L'association Au rythme de l'Afrique

... au MAROC

Le titre de nouvelles N°02 - 13 Mai 2007

Dernières nouvelles ...

Nous avons quitté les routes lisses du Maroc et avons commencé à empreinter les pistes et la route de l'Afrique noire. Derrière nous, un pays plein de ressources aussi bien humaines que naturelles, plein de saveur, plein de couleur...

Devant, tout reste à découvrir... Le Maroc aura été simple à parcourir, les infrastructures routières étant bonnes et les transports locaux très bien organisés, toutes nos visites se sont faites avec les moyens locaux et les fruits et légumes produits en abondance sur le territoire nous ont facilité la tâche tant pour notre vie quotidienne que pour notre bilan Carbone;



Quelques mots sur le pays

Ce qui marque lorsque l'on traverse le pays, c'est le nombre de chantiers. Des routes, des immeubles, des canalisations, des hôtels, ... Le pays se construit et ce n'est pas peu dire tant les tentes de chantier semblent pousser comme des champignons. Le développement est bien là et une bonne partie des marocains semblent y participer. Les textes de loi et les structures qui tentent d'encadrer ce développement dans une stratégie durable montre bien que le pays a pris la mesure de l'importance de l'environnement. **"...nous ne voulons pas reproduire les erreurs de l'Occident..." Mr Dakkina CIEDE** Même si les décrets d'application tardent à être appliqués, ils ont le mérite d'exister et la volonté est là. Gestion de l'eau, de l'énergie, des déchets... Les instances ont bien compris l'importance de ces enjeux. Le considérable potentiel en énergies renouvelables du pays y est pour quelque chose : 3ème pays le mieux exposé au vent du monde, un potentiel solaire très important, le Maroc peut se placer dans un proche avenir comme le fournisseur d'énergie propre de l'Europe, via un réseau vers l'Espagne, et dans le même temps, réduire sa dépendance énergétique pétrolière.



En 1994 le taux d'électrification était de 12 %, aujourd'hui suite au PERG (Programme d'Électrification Rurale global) il a atteint près de 90%.

La jauge...

...de nos émissions de GES

Après 46 jours de voyage au Maroc et 5351 kms parcourus nous avons émis (en Kg éq. CO₂pers) :

du 22.03 au 07.05 émis / autorisés
 **38,7 / 63**

Petit bilan :

Comme prévu ce sont les émissions liées à notre transport qui ont la plus grosse part dans notre bilan (près de 80%), et 1/4 de ce total a été émis lorsque nous avons parcouru les 450 kms qui nous séparent de la frontière Mauritanienne à 4 dans un C15 Diesel.

Jauge totale sur les 18 mois

 **38,7 / 750**

A quantité équivalente d'émissions de GES, vous ne pouvez rouler que 800 kms seul dans votre voiture diesel !!!

La jauge...

...de notre "témoin" du mois

du 26.03 au 26.04 émis / autorisés
 **5,5 / 42,5**

Après 31 jours entre Lyon et St Etienne et 2400 kms parcourus (en Kg éq. CO₂pers)

Un petit mot sur le témoin du mois : Ludo vit à la ville et travaille à la ville sauf que ce n'est pas la même ! Il parcourt les 60 kms qui séparent St Etienne de Lyon en train. Ce qui lui vaut cette jauge toute verte !!!

Il n'a effectué ce trajet qu'une seule fois seul dans sa voiture et a alors émis plus de 85% du total ci-dessus !!!! Dans le détail, un A/R en train émet 17 fois moins qu'un A/R en voiture... S'il avait effectué tous ses A/R en voiture, il aurait émis 150kg éq. CO₂ !!

IMPORTANT : Ludo n'a pas comptabilisé les émissions liées à son alimentation et à son hébergement, qui sont au moins aussi importantes que celles liées au transport. Nous ne lui en tenons pas rigueur (bin de là) mais son bilan très positif se doit de pondérer...

Si vous voulez connaître vos émissions et effectuer le même travail que Ludo, c'est possible, contactez nous



Solidarité et partage

Il n'est pas rare de voir à l'œuvre la solidarité exemplaire dont font part les Marocains à l'égard de leurs compatriotes les plus démunis. A Marrakech, tôt le matin, les cafés avant de servir les premiers clients, distribuent dizaines de pains aux mendiants de la ville. L'eau est disponible pour tous et de la même façon, quelqu'un qui a soif trouve toujours de l'eau. Les Marocains donnent naturellement un peu d'argent à ceux qui en ont besoin, souvent des vieux. Et puis, il y a la quantité de travail bénévole fourni. Les instituteurs, professeurs, fonctionnaires, ... qui jouissent généralement d'une bonne situation donnent de leur temps et de leur compétence presque toujours bénévolement pour les populations via des associations ou pour toute sorte de choses. C'est une façon de vivre, et cette solidarité et notion de partage est bien visible pour peu que l'on prenne le temps, les laissés pour compte sont finalement peu nombreux, et même si les mendiants des rues sont là, ils ne sont pas dénigrés.



Une Mercedes sinon rien ...

Le moyen de transport qui nous aura le plus marqué est sans doute cette fameuse Mercedes 240D. Bleue turquoise, verte, orange en passant par la blanche à bandes rouge, sa couleur change selon la province. Le fonctionnement reste de partout le même : c'est un taxi collectif. Souvent le transport en commun le plus rapide entre les villes. Le départ se fait depuis les stations de taxis lorsque celui est plein, c'est-à-dire lorsque 6 clients rejoignent le chauffeur. Chacun prend sa place, 3 devant et 4 derrière, les petits enfants qui montent sur les genoux ne comptent pas. Et c'est parti, pas de ceinture, on double à l'aveugle en klaxonnant, des pointes à 130 km/h dans les lignes droites et des descentes en roues libres, il ne faut pas craindre mais les chauffeurs sont expérimentés. Les compteurs dépassent souvent les 800 000 kms et se sont arrêtés de tourner depuis longtemps. Les carrosseries brillent et les moteurs tournent comme des horloges. Une longévité exaspérante quand on connaît les limites de nos voitures d'aujourd'hui occidentales.



Pour en lire plus et également voir nos photos, notre carnet de route et de rencontres ...
surfez sur www.aurythmedelafrique.org



La problématique bois de feu

De la déforestation des montagnes du Rif (pour la culture du Kif) à l'avancée du désert dans le sud, la plus grande problématique est sans doute la gestion du bois. Dans bien des cas le passage au foyer à gaz (butane) est la solution la plus appréciée, mais dans les régions les plus pauvres cela reste un luxe et les femmes qui assument quasiment la totalité du travail du foyer, continuent de faire en moyenne 15 km par jour pour rapporter à dos d'âne pour les plus chanceuses les 30kg de bois nécessaire quotidiennement.

Zoom sur le double foyer

Ce foyer amélioré est une idée venue d'Inde. Son originalité est de présenter 2 "sources de chaleur" pour un seul foyer de bois. Il est, de fait, très adapté à la culture marocaine très "consommatrice" d'eau chaude (il y a toujours du thé à préparer dans la maison marocaine).

Il permet donc d'avoir un espace de cuisson pour le plat du jour et un autre plus petit pour les théières. De conception simple, fabriqué dans un mélange 1/3 argile lisse 2/3 argile rugueuse il est réalisable par n'importe quel potier après une courte formation, pour environ 50DH (5€). Une fois en place dans la cuisine et consolidé par du pisé, qui améliore durée de vie et rendement, il permet d'économiser environ 50% du bois de feu, réduit les fumées toxiques et reste simple d'utilisation. Ce foyer ingénieux adapté aux dimensions des plats marocains a été diffusé dans près de 5000 foyers au Maroc.

Source NEF,
Oxygène,
Ouarzazate



Zoom sur le hammam 100% solaire

Projet pilote mené par l'AOFEP, ce concept plein d'ambition est en train de faire ses preuves. En plus de la protection du couvert végétal, la conception de ce hammam, a été effectuée avec la volonté d'utiliser les ressources locales et uniquement celles-ci. Pari presque atteint, puisque seul le revêtement intérieur des chambres a été importé de Marrakech pour des raisons d'efficacité thermique. Sinon, tout a été réalisé sur place, en partie par les habitants du douar bénéficiaires ou par les artisans locaux. Capteurs solaires et cuve de stockage réalisés en tôle par le forgeron du village, isolation des capteurs en roseaux, murs en pisé, charpente en palmier, assainissement par les plantes, ... Un exemple en terme de construction intégrée et locale, ce hammam pilote est encore en cours de développement. Perdu au sein d'un douar de palmeraie, plus que de proposer des alternatives il tente de démontrer leur faisabilité.

Source : AOFEP (Oasis de Tinjdad)



Du côté de R.I.S.E.A.L, Réseau d'Informations sur les Solutions Energétiques Africaines Locales

17 rencontres au Maroc, plus que prévues ! 6 engagements confirmés dans le réseau... et beaucoup d'échanges et de partages d'expériences.

Thèmes abordés : Gestion du bois (foyers améliorés, chaudières améliorées, solaire thermique, reboisement), ERD (kit solaire PV), approche participative et bien d'autres...

Notre principal apprentissage : **aucun projet ne fonctionne sans une démarche participative**, il faut impliquer les bénéficiaires à tous les niveaux : phase de préparation, de construction, engagements financiers des populations ou sous forme de main d'oeuvre pour les plus démunis, formation de techniciens locaux, etc. Ces aspects sont indispensables à la pérennité des projets, mettre en place quelque chose sans les inclure équivaut à mettre un grand coup d'épée dans l'eau... Autant ne rien faire !!!!

Un grand merci à :

- Ludo, notre témoin du mois en ce qui concerne les émissions de gaz à effet de serre,
- aux membres des différents organismes Marocains qui nous ont reçus chaleureusement et toujours avec bienveillance, et plus particulièrement à l'AOFEP pour leur hospitalité.
- toutes les personnes qui nous suivent depuis la France ou l'Afrique. Fab e tNat

A bientôt pour des nouvelles de la Mauritanie...